

## Parcours d'un jeune Bulgare

Né en 1970 à Sofia (Bulgarie). Mère : metteur en scène ; père : acteur. Beaux-Arts à Sofia, Paris et Londres. Depuis 18 ans en France. Fondateur de l'espace d'artistes Glass Box (1997) à Paris

**Principales expositions et interventions :**  
1994 : Running with the King, Winchester Art Gallery, Angleterre  
1998 : Next Stop, Kunstmuseum Thun, Suisse  
2002 : Perfect Day, Temple Bar Gallery, Irlande  
2002 : Under Reconstruction, Galerie Michel Rein, Paris

semble à un "diktat". Cela entame la liberté. Ne pas fumer est un bien pour le corps. Pour les fumeurs, c'est un bien pour l'âme, une pause. »

### Illusion d'optique pour une escale dans le temps

La "pause" est, dans l'univers de Nikolaev, liée à sa perception du temps, de la vie et de l'œuvre. « Le temps de l'existence est un temps d'attente, nous sommes là, entre passé et futur. Mon travail est une boutique de duty free, une escale entre deux fuseaux horaires. » Ce temps est cyclique comme le cycle respiratoire suivi par la fumée de la cigarette. C'est ce message à plusieurs sens que l'œuvre porte jusque dans sa forme même. En effet, il n'est pas possible de décider, que l'on regarde l'affiche ou l'objet réalisé en tubes néon, si la cigarette est à l'arrière-plan ou au premier plan de la barre oblique d'interdiction. « Cet effet graphique associe l'interdiction et son contraire, le danger et l'envie. L'œil, prisonnier de l'illusion d'optique, circule en boucle d'une perception à l'autre, et le message "tremble" en permanence, passant d'une signification à l'autre. »

L'affiche "Poster Posterity" utilise, pour renforcer cet effet, un fond dégradé et coloré en défoncé sur du noir. Le noir est réservé à la fumée. Les dégradés crépusculaires du fond dessinent le pictogramme (cigarette, barre d'interdiction, encadrement) dont le pourtour s'efface vers le haut. « Le jeu du noir et des couleurs fait vibrer la relation qui lie le mal, la toxicité du tabac, avec le rêve et le passé fantasmatiques, heureux, dont il est porteur », décrypte l'artiste.

### Une enseigne qui respire

C'est un traitement beaucoup plus minimal que subit l'œuvre dans sa version néon. Un support gris, comme la cendre, soutient de façon immatérielle le sigle. Les tubes sont blancs – comme le papier à cigarette – sauf les trois petits éléments qui représentent la braise, évidemment rouge. « Pour que tout circule, la jonction des tubes qui forment le pictogramme d'interdiction et le corps de la cigarette est aussi peu visible que possible, ce qui a demandé d'ailleurs beaucoup de dextérité à l'artisan souffleur de verre<sup>(2)</sup>. Seules la braise et la fumée sont traitées en éléments séparés, de trois fois trois tubes. »

Cette esthétique, plus "clinique" selon ses propres termes, Stefan l'associe à l'image qu'il se fait du néon, un gaz invisible, contenu dans un verre très fragile. Comme l'apesanteur du temps, du rêve, du désir. L'objet, par ailleurs, est vivant. La partie

rouge de la braise clignote. « C'est un rappel des enseignes, fonction traditionnelle que les tubes néon occupent dans notre société depuis leur apparition. Extra Light s'allume et s'éteint comme une croix de pharmacie. »

Stefan reste dans la métaphore de la santé. Ce clignotement met en scène le battement du temps intérieur. La braise est la partie "capitale" de l'objet. En veille, elle marque la pause. Lorsqu'elle s'allume c'est le temps de la consommation.

Le non-fumeur Nikolaev aura-t-il exploré, après cette œuvre, tout ce qu'il souhaite nous dire sur « cet objet parfait du design, adapté à la bouche » qu'est la cigarette ? Des toxiques, en tout cas, il n'a pas fait le tour. Son prochain travail l'amènera vers l'alcool, à la demande du groupe Paul Ricard. En attendant, rendez-vous à la Galerie Rein, de mai à juillet, pour voir clignoter cette enseigne qui joue avec les tabous et les mots. ← ANNE LOMBARD

(1) Cool : calme

(2) Original Néon, Alain Bouvant, 21, rue Duval, 75011 Paris.

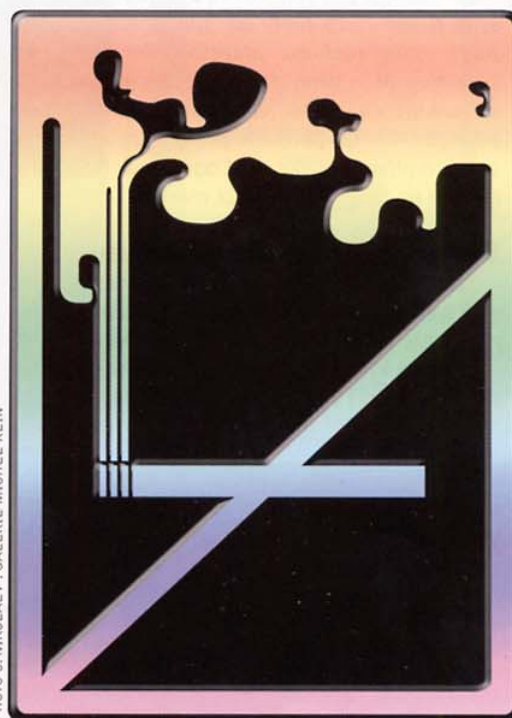


PHOTO S. NIKOLAEV : GALERIE MICHEL REIN

Poster postérité, 2003 (affiche ; 173 cm x 120 cm, édition Le bleu du Ciel ; courtoisie galerie Michel Rein, Paris)

### A voir ce mois-ci

Du 22 mai au 25 juillet 2003  
Galerie Michel Rein  
"One for the money, two for the show", titre d'une célèbre chanson d'Elvis Presley, 42, rue de Turenne, 75003 Paris

# Art

## Stefan Nikolaev

# Dans l'apesanteur du néon

POUR STEFAN NIKOLAEV, LE NÉON EST UN ÉLÉMENT INSAISSABLE, UNE LUMIÈRE EXTRA-ORDINAIRE, UN SYMBOLE DE NOTRE SOCIÉTÉ. SA DERNIÈRE RÉALISATION LE CHARGE DE PORTER UN MESSAGE À LA FOIS INTEMPOREL, TEINTÉ D'HUMOUR SUR UN NOUVEAU TABOU DE NOTRE SOCIÉTÉ : LE TABAC.

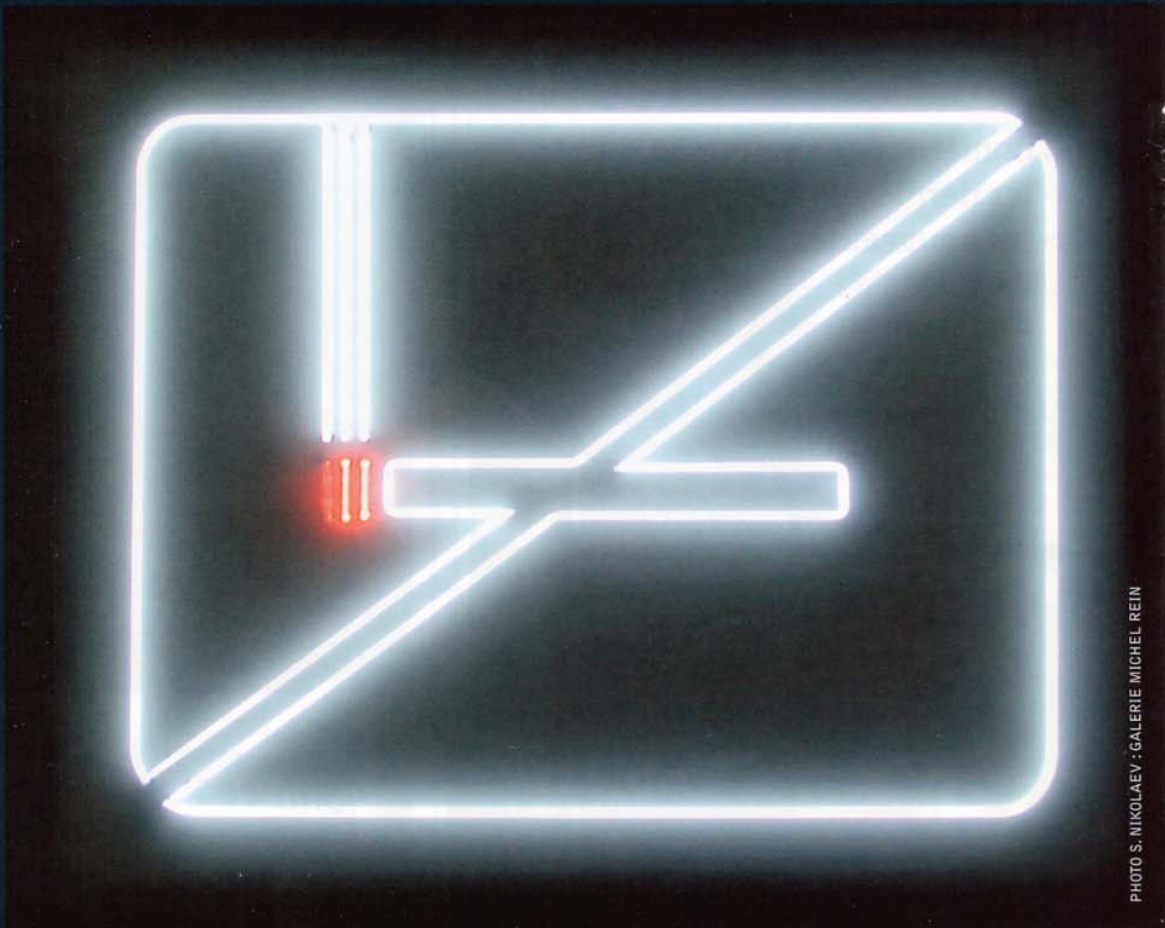


PHOTO S. NIKOLAEV : GALERIE MICHEL REIN

→ Dans son atelier de la rue Saint-Jacques à Paris, Stefan Nikolaev assemble les tubes de néon qui formeront "Extra Light". C'est en voyant le croquis de l'objet tel qu'il sera une fois monté que l'on comprend son titre. Inspiré

du pictogramme d'interdiction de fumer, il reprend la mention "ultralégères" apposée sur les paquets de cigarettes mais signifie aussi "une lumière superbe", "une lumière en plus", "une explication de plus".

### Double sens pour un interdit

Ce jeune artiste bulgare aime en effet le jeu de mots. Contemplatif, mais présent au monde contemporain, il s'appuie sur des symboles forts de la société occidentale – ici la cigarette – pour émettre ses

messages sur la vie, intérieure et sociale. Il le fait avec un humour discret en utilisant tous les supports : installations d'objets, affiches, vidéo et... le néon. Pour l'exposition qu'il prépa-

re avec la Galerie parisienne Michel Rein (*voir encadré*), il poursuit une réflexion amorcée pour un travail de commande de la ville de Bordeaux, et prolongée par deux vidéos (dont l'une s'intitule "Cool" – un jeu de mots avec la marque de cigarette Kool<sup>(1)</sup>) présentées en Irlande cet hiver. "Extra Light" reprend une affiche réalisée pour un abri bus bordelais. « *L'interdiction de fumer*, raconte Stefan, qui ne touche plus au tabac depuis 1995, nous prépare peut-être un avenir que nous n'avons pas choisi si, comme en Amérique, le fumeur est diabolisé et le non-fumeur incarne le Bien, avec un grand B. Je crains tout ce qui res-

"Extra Light", 2003 (néons, support en bois peint ; 147 x 183 cm x 16 cm, pièce unique ; courtoisie galerie Michel Rein)

